

Une Jeanne d'Arc, des boat people

Par GNCD JJR 65

Le présent sujet est dédié aux nombreux JJR anciens boat people

Il y a 3 décennies, des vagues de Vietnamiens ont choisi la mer pour s'échapper du Viet Nam. Bateaux et embarcations de toute sorte, des simples sampans jusqu'aux petits chalutiers, se lançaient dans le Pacifique Sud-Ouest, à la recherche d'une terre plus accueillante.

Des dizaines de milliers (le chiffre est resté incontrôlé, ce qui se comprend) de gens y ont laissé leur vie, victimes des intempéries, des pirates, de la déshydratation, de la faim, de la noyade. A l'inverse, un nombre incalculable et toujours non exactement répertorié à l'heure actuelle a pu arriver en Malaisie, en Thaïlande, aux Philippines, à Hong Kong etc. , ou être recueilli à bord de bateaux soit commerciaux (cargos, pétroliers, bateaux de pêche hauturière), soit civils (bateaux de croisière), soit envoyés exprès pour les recueillir (cas du fameux « Ile de Lumière » français), soit militaires. Parmi ces derniers, un cas très peu connu et bien émouvant.



La Jeanne d'Arc © Marine Nationale

En avril 1988, la célèbre «Jeanne d'Arc», bateau-école porte-hélicoptères de la Marine Nationale française, continuait son voyage après avoir quitté Manille, avec à son bord les élèves-officiers de l'Ecole Navale faisant leur tour du monde traditionnel avant de servir sur les vaisseaux français. Le commandant reçut un message lui ordonnant de croiser dans l'océan au niveau du Vietnam durant quelques jours, afin de porter secours à des éventuels réfugiés de la mer, avant de continuer son parcours. *Ci-dessous, le fameux sampan, conservé à Brest © Marine Nationale*



Le bateau sillonna la zone désignée. Des jours entiers passèrent sans avoir rencontré d'embarcation de réfugiés. Le commandant allait ordonner la fin de l'activité de recherche, lorsque fut aperçu un petit, un minuscule bateau. Il s'agissait d'une embarcation à fond plat, non faite pour la mer.

C'était un sampan de 6,50m, surchargé, et dont le sort commençait à être désespéré. Il

y avait en effet des fuites à bord, et les réfugiés se relayaient pour écoper l'eau. L'embarcation dérivant

depuis 10 jours, les vivres commençaient à manquer à bord : du sucre, du citron, et des pâtes qu'il fallait amollir en les plongeant dans l'eau...et une paire de jumelles. Et c'est grâce à cette paire de jumelles qu'un des réfugiés, fouillant l'horizon, aperçut un des hélicoptères de la Jeanne d'Arc qui ratissaient la mer.

Laissons parler une de ces personnes, M. Thai Kinh Danh : *« Dans notre coquille de noix, nous avons vu arriver un bateau énorme. Un Zodiac a été mis à l'eau et nous avons été conduits sur la Jeanne. Je me rappelle qu'un marin m'a pris la main. Il y avait des sourires, des gestes et des regards attentionnés... Pour nous, la Jeanne, ce fut le miracle. Comme je dis maintenant, Jeanne d'Arc a sauvé la France des Anglais et la Jeanne m'a sauvé de la mer que j'avais prise pour fuir mon pays. Pour moi, ce navire est une terre de liberté qui symbolise bien la France »* (1).



MM Chandelier et Thai Kinh Danh : retrouvailles sur la Jeanne d'Arc en 2010 (c) Marine Nationale

Le choc fut, comme on le pense, particulièrement fort pour les marins de « la Jeanne ». Réconfortant les réfugiés, l'équipage ému les a convaincus de choisir la France comme terre d'accueil, alors que ces derniers songeaient initialement aux USA. Ils s'installèrent alors en France, et s'y sont refaits une vie. Et mieux encore.

En effet, un officier-marinier de « la Jeanne », M. Chandelier, tombé en extase devant la « bouille » adorable d'une petite Vietnamiennne, a su personnellement convaincre ceux autour d'elle de rester en France, avec promesse de les aider personnellement. En bon marin, il a entièrement tenu parole, et est devenu depuis grand-père de 6 petits-enfants aux yeux bridés. Le sampan, lui, a été hissé sur la Jeanne d'Arc. Il est maintenant exposé à Brest, en Bretagne. Pour sa part, M. Thai Kinh Danh est de nos jours salarié à l'hôpital militaire jouxtant le Musée de l'Armée, aux Invalides, à Paris. A l'occasion du dernier accostage de la Jeanne d'Arc à Brest en mai 2010 avant son désarmement, tous les anciens de « la Jeanne » se sont retrouvés à bord du vaisseau, et c'est là que MM Chandelier et Danh se sont revus, avec l'émotion que l'on devine bien, 22 ans après.

G.N.C.D.

(1) : cité par Vincent Groizeleau, site M et M, 4 juin 2010

